

LA VIOLENCE SUBIE PAR LES ADOLESCENTES ENCEINTES DANS L'AIRE METROPOLITAINE DE PORT-AU-PRINCE (HAITI)

Par David JEAN SIMON

Doctorant au CRIDUP à l' Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Adresse mail : djeansimon90@yahoo.fr

Sous-thème : Santé et droits en matière de sexualité et de reproduction

Session 101 : La santé de la reproduction et la fécondité des couples

Si dans certaines sociétés, notamment en Afrique, la grossesse à l'adolescence est encouragée en raison de certaines pratiques coutumières, dans d'autres sociétés comme en France, en Angleterre ou en Haïti, elle ne l'est pas. En effet, selon les résultats de la cinquième Enquête Mortalité Morbidité et Utilisation des Services (EMMUS) réalisée en 2012, plus de 30% des adolescentes mères en Haïti ont été frappées durant leur période de grossesse. Toutefois, à notifier que dans la base de données de l'EMMUS, il n'y a aucune variable décrivant les causes de ces traitements. En ce sens, il apparaît très difficile de dire qu'ils sont liés à la grossesse. Mais, tenant compte de la misère qui sévit dans le pays, la situation ne peut échapper aux yeux de la société (ECVMAS, 2012).

Ainsi, dans le but de savoir comment les adolescentes vivent leur grossesse précoce à Haïti, nous avons mené un travail de recherche en 2017. Cependant, de par la complexité dont revêt un tel sujet dans l'espace social haïtien, nous avons limité notre terrain à l'Aire Métropolitaine de Port-au-Prince (AMPAP)¹. La méthode d'entretien individuel semi-directif a été privilégiée. En outre, 5 groupes sociaux ont été mobilisés : des adolescentes enceintes après le séisme et qui vivaient dans l'AMPAP ; les parents et l'entourage de ces jeunes filles ; les partenaires souvent négligés ; les autorités religieuses (prêtres, pasteurs, vodouisants) du fait qu'elles prônent l'abstinence avant le mariage et les personnels travaillant

¹ Administrativement, le pays est divisé en 10 départements subdivisés en 41 arrondissements, 140 communes et 570 sections communales (IHSI, 2016). Les dix départements sont : l'Artibonite, le Centre, le Nord, le Nord-Est, le Nord-Ouest, les Nippes, l'Ouest, le Sud, le Sud-Est et la Grande-Anse. La capitale du pays est Port-au-Prince et c'est la plus grande ville du pays du point de vue démographique (942 194 habitants en 2012 selon l'Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI). Elle appartient au département de l'Ouest avec les communes Port-au-Prince, Pétion-Ville, Delmas, Carrefour, Tabarre, Cité-Soleil etc. Les zones urbaines de ces communes du département de l'Ouest précitées forment l'Aire Métropolitaine de Port-au-Prince (AMPAP).

dans les institutions œuvrant dans les programmes de lutte contre la grossesse précoce. Hormis cela, un ensemble de critères tels que : commune de résidence, niveau d'éducation, religion, niveau économique, a été défini pour la sélection des interviewés.

Comme principaux résultats, il a été observé que la grossesse à l'adolescence est un acte socialement déviant dans l'AMPAP. Selon les propos de certaines interviewées, elles ont été étiquetées de « fille de joie », stigmatisées et marginalisées par leurs proches, leurs voisins, les personnes fréquentant les mêmes églises qu'elles. D'autres sont victimes de violences corporelles, violences verbales impactant leur santé mentale et psychique.

Mots clés : grossesse, précoce, adolescence, vécu, violence, stigmatisation